

Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 1 (1879)
Heft: 12

Bibliographie: Bibliographie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

je n'ai pas trouvé d'autre cause pour expliquer les changements si fréquents de ses dynasties gouvernantes.

Mais venons aux faits. Je suis entré en Afrique muni de bienveillance pour toutes les religions et croyant, d'après le Coran, à l'excellence de l'Islam. Onze années d'expérience m'ont amené lentement à la conviction contraire. Au Caire, un docteur de la loi musulmane soutenait, comme une vérité évidente, qu'il est permis de provoquer l'avortement, et, bien qu'il fût d'accord avec les siens pour définir et louer la charité, l'honneur et toutes les vertus de la même manière que nous le faisons, la *pratique* de l'Islam n'e-t point conforme à toutes ces belles théories. Elles me furent souvent vantées par un Wahaby, puritain en principes mais menteur en pratique, qui volait surtout ses propres coreligionnaires. Après avoir fréquenté des musulmans par centaines, je n'en ai trouvé qu'un seul homme de bien. Il est vrai que celui-là se fit chrétien, malgré moi puisqu'il n'était pas instruit dans notre foi.

Mon expérience négative ne m'autorise pas à affirmer que l'islamisme ne possède en Afrique aucun disciple digne et bon. Il est toutefois à remarquer que j'ai rencontré plusieurs gens de mérite parmi les chrétiens schismatiques indigènes, bien que j'eusse commencé par les mésestimer. Tous les musulmans que j'ai vus en Afrique croient à la sorcellerie, plusieurs pensent la pratiquer, et tous font usage de boissons fermentées, malgré les préceptes notoires du Coran.

Ayant séjourné sur le plateau intérieur où les païens dominant, je puis affirmer que ceux-ci ont l'esprit du négoce aussi développé qu'il est possible. S'ils ne s'y livrent pas davantage, c'est à cause des haines et des guerres de tribu à tribu, et surtout à cause des vols continuels, encouragés par les musulmans pour subvenir au commerce des esclaves. Bien des païens m'ont dit qu'ils n'osaient vendre de peur d'être vendus. Ces païens de l'Éthiopie m'ont semblé plus propres, plus dignes et plus industriels que leurs compatriotes musulmans, et me paraissent plus civilisés que tous ces marchands de chair humaine.

Le Wahaby précité, fort savant pour un Arabe et qui s'était attaché à moi afin de perfectionner ses connaissances en astronomie, m'a dit des merveilles sur les qualités morales qui abonderaient dans l'intérieur de l'Arabie. Je désire qu'il en soit ainsi, mais je n'en ai pas la preuve, et le voyageur contemporain Palgrave ne paraît pas avoir grande idée de ces indigènes, qui vivent si près du berceau de l'Islam. En s'éloignant de là, leur religion n'a certainement pas gagné, ni en force, ni en pureté.

Paris, le 24 mai 1880.

BIBLIOGRAPHIE ¹

LA CONQUÊTE D'ALGER, par *Camille Rousset*. Paris, Plon et C^o, 1880. 1 vol. in-18, fr. 4. — Le volume que M. Camille Rousset, de l'Académie

¹ On peut se procurer à la librairie Jules Sandoz, 13, rue du Rhône, à Genève, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.

française, a consacré au récit de la conquête d'Alger, est extrêmement attachant. On sent que l'historien a puisé aux meilleures sources et a voulu être un peintre fidèle, en même temps qu'habile, des événements qu'il retrace. Il nous initie aux causes qui amenèrent les Français en Algérie et nous fait assister à toutes les péripéties de la campagne de vingt jours, qui commença à Sidi-Ferruch pour se terminer à Alger. Quoique courte elle eut de grandes conséquences, puisqu'elle conduisit la France à se créer une importante colonie sur les côtes méridionales de la Méditerranée, et qu'elle purgea cette mer des pirates qui l'infestaient depuis des siècles. Ce chapitre d'histoire est d'un grand intérêt à tous égards, et il doit rappeler bien vivement les émotions d'alors aux survivants de cette expédition, qui ne sont probablement plus très nombreux. Il y a juste cinquante ans, en effet, au moment où nous publions cette livraison, que la flotte française cinglait vers la régence d'Alger : partie de Toulon le 18 mai 1830, elle ne put débarquer l'armée sur le sol africain que le 14 juin, — on y mettrait moins de temps aujourd'hui, — et ce fut le 5 juillet que le dey Hussein capitula.

LE FERMAGE DES AUTRUCHES EN ALGÉRIE, INCUBATION ARTIFICIELLE, par *Jules Oudot*. 1 vol. in-8° avec planches. Paris, Challamel, 1880, fr. 7. — La vente des plumes d'autruche est une source de profits considérables pour les propriétaires du Cap. Il en résulte que l'élevage de ces oiseaux a pris ces dernières années une grande importance, surtout depuis qu'on a trouvé le moyen de faire éclore, presque avec certitude, les œufs par le procédé de l'incubation artificielle.

Le livre que nous annonçons, publié par un ingénieur français établi à Alger, a pour but de montrer aux colons de l'Algérie que ce qui fait actuellement la fortune des Anglais au Cap, peut être pour eux aussi un élément sérieux de revenu et de prospérité. — Le très intéressant travail de M. Oudot, qui a observé avec soin les autruches du jardin d'acclimatation d'Alger et qui est bien au courant de ce qui a été publié sur ces oiseaux, est un manuel complet, dans lequel il décrit avec soin leur distribution géographique, leurs mœurs, leur genre de vie, la manière de les élever en domesticité, de récolter les plumes, les divers procédés imaginés pour l'incubation artificielle des œufs, etc., etc. Un dernier chapitre est consacré à l'histoire de quelques espèces voisines de l'autruche qui ont aussi une réelle importance, telles que le *nandou* ou autruche d'Amérique, le *casoar* de la Polynésie et l'*émué* ou *dromée* de la Nouvelle-Hollande.

DIE WICHTIGEREN FORSCHUNGSREISEN DES NEUNZEHNTEN JAHRHUNDERTS, von Dr *Fritz Embacher*. Braunschweig, F. Vieweg und Sohn, 1880, in-4°, 48 p., fr. 5,25. — L'auteur de cet ouvrage a voulu fournir au grand public un moyen de s'orienter parmi les nombreux voyages de découvertes de notre siècle. Pour cela il en a dressé une liste bien ordonnée, qui aide à embrasser l'ensemble de ces explorations dans toutes les parties du monde, l'Europe exceptée. Dans ce tableau synchrone, elles sont rangées par continents et fractions de continent, puis par périodes pour chacune de ces fractions, de manière que le lecteur se rend compte à première vue de celles qui ont été poursuivies simultanément. La revue des voyages en Afrique, subdivisée en cinq sections parallèles (Afrique N. O., Tripolitaine, Afrique S. O., Afrique N. E., Afrique S. E. et Cap), occupe à elle seule 15 pages. Quoique l'on puisse regretter l'absence d'un registre alphabétique des noms des voyageurs, ces tableaux n'en sont pas moins d'une grande utilité pratique.

THE FIRST CHRISTIAN MISSION ON THE CONGO, by Mrs *H. Grattan Guinness*. London, Hodden and Stoughton. In-8°, 48 p. avec carte et gravures. Prix, 6 d. — THE STORY OF OUR SIXTH YEAR AT THE EAST LONDON INSTITUTE FOR HOME AND FOREIGN MISSIONS, du même auteur, in-18°, 121 p. — Nous devons les deux publications susmentionnées à une institution fondée et entretenue par des contributions volontaires, pour recevoir et préparer à la mission intérieure ou extérieure des jeunes gens de tout rang, de toute nationalité et de toute dénomination évangélique. Ils y sont instruits, non seulement dans les branches d'études qui se rapportent directement à leur vocation, mais encore dans les sciences, dans les langues modernes et dans la médecine pour laquelle ils sont admis à l'hôpital de Londres. Un cutter est à la disposition de ceux qui seront envoyés parmi les marins. Dans une succursale du Derbyshire se trouve une ferme pour des études pratiques d'agriculture. Sur les 200 jeunes gens qui ont été reçus jusqu'à présent dans l'institution dirigée par M. et M^{me} Grattan Guinness, une centaine sont déjà à l'œuvre dans les cinq parties du monde. Du côté de l'Afrique en particulier, elle en a déjà envoyé chez les Achantis, sur la Gambie, dans le Sahara occidental, dans la Cafrie et dans la colonie du Cap, au Tanganyika, au Nyassa, à Zanzibar, chez les Gallas et surtout au Congo où ils ont fondé la mission du Congo moyen, sur laquelle nous reviendrons.
